

## La carte stellaire de Piri Reis est elle atlante ?

### En hommage au professeur Ch. Hapgood

Nous sommes en 1929, lors de la réfection du musée du palais Topkapi d'Istanbul, le directeur des musées nationaux turcs, M. Halil Edem trouve deux cartes en peau de gazelle peintes en 1513 et 1528. Ces cartes représentent l'Océan Atlantique avec une partie des côtes américaines, africaines et de l'Antarctique. Ces cartes attribuées à l'amiral turc Piri Ibn Haji Memmed encore dénommé Piri REIS ; ont fait l'objet de nombreuses études.

Il ressort de ces études que ces cartes sont impossibles, hors de leur temps, compte tenu des connaissances de l'époque pour plusieurs raisons :

L'île de Marajo à l'embouchure de l'Amazone n'a été découverte qu'en 1543.

Les îles Malouines ne seront découvertes qu'en 1592.

Les Andes sont représentées, elles ne sont pas encore connues.

Le Lama, mammifère typique de l'Amérique du sud, est peint sur les Andes, il a été identifié en 1598 par les Espagnols.

Les grandes îles au-dessus de l'équateur, inconnues, correspondent aux haut-plateaux sous-marins des îlots St Pierre et St Paul, sur la Grande Dorsale Atlantique (dont personne ne soupçonnait l'existence).



On y voit les côtes de l'Antarctique qui ne sera découvert qu'en 1818 soit 300 ans plus tard. L'Amérique du sud est reliée à l'Antarctique par un isthme qui a disparu il y a 10 000 ans.

Piri Reis avait écrit sur la carte de 1513, en notes manuscrite que " Personne n'a au temps actuel une carte comme celle-là ". L'élément le plus troublant, celui qui soulève le plus de questions est que les rivages de l'Antarctique que l'on peut voir sont ceux de la Terre de la Reine Maud sans aucune glace ! Nous avons eu la confirmation de ce tracé qu'en 1949 après les relevés sismiques d'une expédition anglo-suédoise. Or, même s'il existe encore quelques scientifiques qui continuent à prétendre que la calotte entière est vieille de plusieurs millions d'années, d'autres admettent la possibilité que cette partie de l'Antarctique ait pu être dégagée de ses glaces pendant environ 9 000 ans, il y a au moins 6 000 ans.

Cette carte peut paraître inexacte, si l'on est habitué aux cartes Mercator, mais pas si l'on est familier des projections stéréographiques polaires. Cette carte faisait sans doute partie d'un ensemble qui constituait une mappemonde plus complexe.



Carte du Mercator.

### L'homme :

Piri Reis est un célèbre héros du XVIe pour les turcs et un vrai pirate pour les autres, qui relate avec force détails, les conditions dans lesquelles il réalisa les différentes cartes (215 au total) de son livre de mémoires, le "*Bahiyre*". Piri Reis était un homme cultivé, remarquable homme de mer qui contribua à asseoir la suprématie maritime incontestée alors de l'Empire Ottoman. Il élaborait ainsi deux précieuses cartes du monde, l'une en 1513, et l'autre de 1528. Il déclare aussi avoir compilé sa première carte à partir de vingt autres provenant de la Grande Bibliothèque d'Alexandrie et datant au moins du IVe siècle av. J.C.

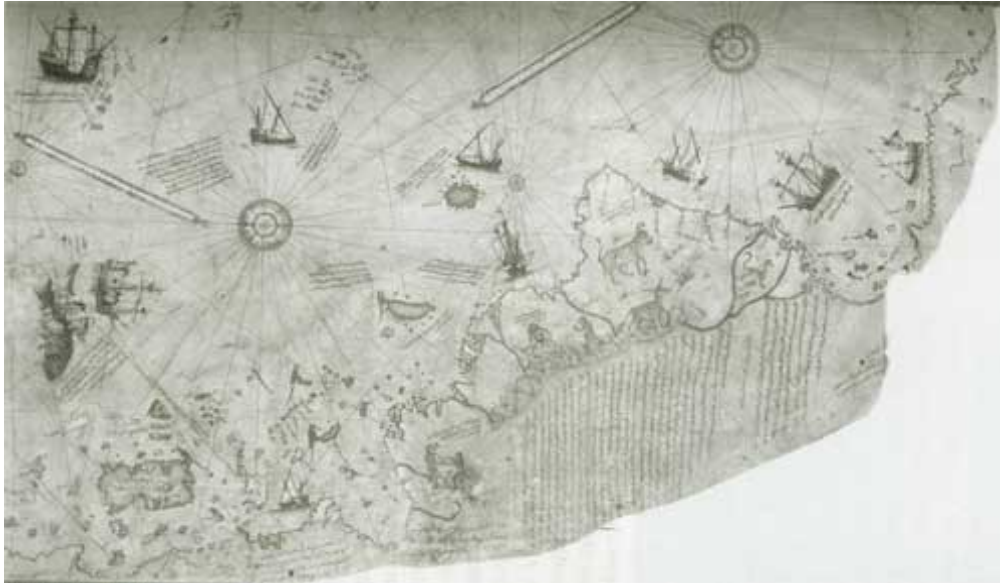
Il révèle aussi, qu'il a eu en sa possession, une carte établie par Christophe Colomb, lui-même, et qu'il avait obtenue d'un marin du Génois, capturé par Kemal Reis, son oncle. Il affirme ainsi que Christophe Colomb, n'a fait que redécouvrir l'Amérique, et qu'il a eu en sa possession un ouvrage datant d'Alexandre le Grand, révélant qu'au bout de la Mer Occidentale (*l'Océan Atlantique*) tout à fait à l'ouest, il y avait de nouvelles côtes et des îles couvertes de métaux et de pierres précieuses et affirme surtout, que, si Christophe Colomb offrit aux indigènes de la première île découverte, *de la verroterie*, c'est parce qu'il savait, aux dires de cet ouvrage, que ces gens adoraient cela.

Voilà déjà un détail qui confirme que les vikings connaissaient bien ce continent bien avant lui. Et Piri Reis cite, en plus *des Vikings* bien connus, qui ont abordé l'Amérique avant Christophe Colomb, Sanvobrandant devenu plus tard St Brandant, le Portugais Nicola Giuvan puis Anton le Génois etc...

### De nos jours :

Les spécialistes turcs, nostalgiques de l'époque faste de l'Empire Ottoman se penchèrent sur ces cartes avec précaution et dévotion sans en tirer, pour cela, des conclusions notoires, mais ils en firent des reproductions qui furent dirigées de par le monde, vers les bibliothèques qui en firent la demande. Et c'est alors qu'en 1953, qu'un officier du *Service hydrographique de la US Navy*, le Captain Arlington H. Mallery, qui se penchait depuis des années sur l'étude des cartes très anciennes, en cherchant à décoder leur système de projection, tomba en extase sur *les copies des cartes de Piri Reis* qu'il avait pu se procurer.

Il avait déjà constaté qu'une carte très ancienne (*la carte de Zeno, 1558*), malgré ses dissemblances d'avec les cartes modernes, était basée sur des réalités, longtemps oubliées, ou mêmes disparues, car cette carte montrait, par exemple, que *la terre du Groenland* était divisée (*sous l'épaisse couche de glace qui la recouvre*) en trois parties, ce que venait de découvrir en 1951, une expédition française dirigée par Paul Emile Victor.



Agrandissement sur une partie de la carte de Piri Reis.

Arlington Mallery eut donc immédiatement l'intuition que ces cartes de Piri Reis recélaient également un mystère fascinant. Aidé de spécialistes en cartographie comme le suédois Nordenskjöld qui mit 18 ans pour établir la correspondance du système de projection des parchemins maritimes, (les portulans) avec celui de la cartographie moderne, Mallery fut convaincu que les cartes de Piri Reis montraient, d'une part les côtes orientales de l'Amérique, pourtant bien dessinées avec les longitudes parfaitement exactes, alors que Christophe Colomb ne savait pas les calculer, mais d'autre part, ces cartes montraient aussi, vraiment, les rivages de l'Antarctique et du Groenland, mais cependant, dans l'état où ces rivages se présentaient avant la glaciation actuelle des pôles.

En effet, d'après les techniques modernes (gravimétrie, sondages sismiques, etc...), réalisées par les expéditions polaires de divers pays qui ont pu ainsi sonder sous les 3300 m de la glace de l'Antarctique et les 4500 m de celle du Groenland, les conclusions de Mallery furent formelles :

« Le Groenland, tel qu'il est dessiné par l'amiral Piri Reis, correspondait aux lignes de relief trouvées par ces expéditions polaires et en particulier aux deux étranglements médians qui partagent ce territoire en trois parties, ce que révélait déjà, on le sait, la carte de Zeno. »

De plus, dans la carte de Piri Reis de 1513, le rivage qui prolonge si longuement celui de l'Amérique du Sud, ne pouvait qu'être que celui de l'Antarctique tel qui est actuellement à plus de trois mille mètres sous les glaces. Arlington Mallery prit alors le soin de suivre la carte, millimètre par millimètre et d'établir chaque fois la comparaison avec les données modernes. C'est ainsi qu'il constata, par exemple, deux baies notées sur les cartes de Piri Reis à un endroit de la Queen Maud Land du rivage antarctique, alors que la carte récente de l'Antarctique établie par un certain Peterman en 1954 ne montrait que de la terre ferme. Mallery posa si bien le problème au Service Hydrographique Américain, que des techniciens de haut niveau, entreprirent des sondages sismiques de vérification à cet endroit. Et, quelle fut leur surprise? C'était la carte de Piri Reis qui avait raison.

Nous nous trouvons donc devant un dilemme inévitable, à savoir, soit que les documents ayant servis à Piri Reis à établir les cartes de 1513 et 1528 de son Bahiyre, ont été élaborés avant le quinzième siècle, par une civilisation inconnue assez proche de nous, mais capable aussi, comme nous, de sonder sous la glace polaire, soit aussi, et cela est encore plus extraordinaire, que les données exactes de ces documents ont été élaborées avant la dernière période glaciaire qui a débuté il y a plus de 13000 ans.

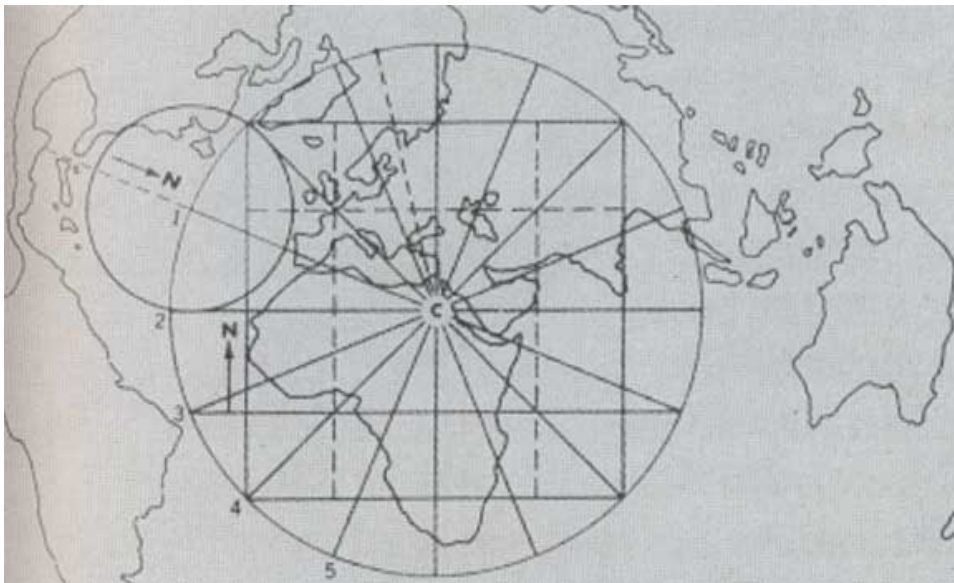
Nous sommes devant une énigme insoluble sauf si l'on admet qu'une civilisation a existé il y a 13, voire 14 000 ans et que cette civilisation disposait de véhicules aériens pouvant cartographier la terre et même sonder sous sa surface. Une civilisation très avancée dont on imagine qu'elle aurait pu s'appeler Atlantide.

## L'Égypte comme centre de localisation

Les travaux réalisés sur les cartes de Piri Reis montrent que la création de ces cartes vues du ciel donne une localisation probable d'un cartographe stationnaire au dessus de la ville du Caire à haute altitude. C'est étonnant mais logique lorsque l'on pense que Piri Reis nous informe qu'il a eu connaissance de cartes provenant de la grande bibliothèque d'Alexandrie. Y aurait il eu dans cette fameuse bibliothèque des cartes issues de la grande civilisation Egyptienne et provenant d'un legs ou transmission d'une civilisation encore plus évoluée comme l'Atlantide ?

Lorsque l'on voit la grandeur de cette civilisation et les prouesses technologiques que les anciens Egyptiens savaient faire dans tous les domaines et surtout dans la géographie sacrée ; nous ne doutons pas un instant de l'origine de ces connaissances.

Ibn ben Zara (1487) et Benincasa (1508), cartographes arabe et portugais montrent aussi l'Europe du Nord recouverte d'un glacier ressemblant à celui qui existait 12 000 ans avant notre ère. La liste des cartes existantes serait trop longue à détailler mais une chose est certaine, ces cartes ne sont pas le fruit du hasard et procèdent toutes de la même source.



Projection de la carte de Piri Reis qui confirme pour centre la ville du Caire

En 1953, A. Einstein écrivait : « Le mécanisme du déplacement de la croûte terrestre aurait pour effet de déplacer les régions polaires vers l'équateur ». Si on rassemble toutes ces preuves, on ne peut qu'en déduire qu'une civilisation technologiquement avancée a existé bien avant la nôtre. Cette civilisation semble s'être développée vers 13 000 ans avant notre ère pour disparaître ensuite.

Toutes les parties du monde ont été cartographiées entre environ – 13 000 et – 4 000 ans. A ce jour, le seul continent qui n'a pu être exploré à cause de la couche de glace qui le recouvre est l'Antarctique. Le professeur Hapgood qui étudia cette carte ira même jusqu'à en conclure « Aussi incroyable que cela puisse paraître, nous avons la preuve qu'un peuple ancien a exploré l'Antarctique quand ce continent était encore libre de glaces. Il est manifeste que ce peuple disposait d'une technologie nettement supérieure à toutes celles des peuples de l'Antiquité, du Moyen-âge et jusqu'à la seconde moitié du 18e siècle ». Alors qu'Albert Einstein soutenait le professeur et rédigea même la préface de son premier livre à ce sujet, il n'en fut pas de même concernant le reste du monde scientifique qui écarta ses thèses et le ridiculisa.

Tous ces éléments semblent donc bien démontrer qu'il a existé, il y a au moins 6 000 ans, une civilisation inconnue possédant :

- Une connaissance des mathématiques extrêmement sophistiquée : Trigonométrie sphérique, Translation trigonométrique, Projection cordiforme et Conversion de coordonnées polaires et rectangulaires.
- Une parfaite connaissance de la rotondité de la Terre.
- Des instruments de mesure très précis permettant de mesurer notamment la longitude avec une finesse atteinte seulement à partir de la seconde moitié du XVIIIe siècle.
- Des moyens de navigation qui nous sont inconnus, des navires robustes, ou bien... certains experts affirment que la précision des tracés n'a pu être obtenue qu'à l'aide de relevés aériens...

Cette civilisation inconnue (les Atlantes?) a disparu. Elle a transmis, sans doute aux Egyptiens, des bribes de ses connaissances mais pas forcément son savoir-faire.



Cartes du monde du musée du Dr Cabrera à Ica au Pérou.

## **En guise de conclusion**

Ces cartes de Piri Reis dérangent énormément les esprits scientifiques car elles sont rigoureuses dans leurs réalisations et montrent, s'il en était besoin, la connaissance de nos anciens sur de nombreux domaines.

D'autres énigmes peuvent encore déranger comme les cartes gravées sur des pierres au Pérou, à Ica dans le musée privé du Dr Cabrera. Nous y voyons des cartes du monde avant la dérive des continents mais aussi des régions de notre planète vues du ciel et cela remontant à plus de 10000 ans.

Nous ne saurons peut être jamais qui a créé ces cartes mais avouons toutefois que nos ancêtres n'étaient pas forcément des ignorants selon les critères d'un grand nombre d'universitaires.

Il faudrait peut être admettre que des civilisations ait pu éclore depuis l'apparition de l'homme sur la Terre et atteint un niveau de connaissances supérieur ou égal à notre civilisation avant de disparaître. Alors nous pourrions avancer avec un peu plus d'humilité et accepter que nous ne sommes pas le nombril du monde mais de passage sur cette terre avec comme principal but de faire avancer la civilisation sur le plan spirituel et non seulement sur le plan matériel.

© Patrick DARCHEVILLE